

Arts martiaux**L'homme que n'oserait pas défier Mike Tyson vo**

Agé de 23 ans, le Welkenraedtois François Toussaint a acquis ses lettres de noblesse dans une discipline sportive pour tant outrageusement dominée par les Chinois. Après avoir été couronné deux champion d'Europe (86+87), il vient en effet lors de l'officiel championnat du monde d'octobre 88 de faire la nique aux maîtres du kung-fu dans la catégorie des poids lourds.

Il faut savoir que le kung-fu, appelé plus communément wu-shu par les Chinois et vieux d'une tradition cinq fois millénaire, est très populaire en Chine et il ne faut dès lors

pas s'étonner du fait que les performances de notre « petit Belge » y prennent la valeur d'un titre olympique. Dans la découverte d'un sport encore méconnu chez nous, nous vous invitons à suivre le guide...

— Le kung-fu, explique-t-il, est sans doute l'art martial le plus complet, c'est-à-dire celui qui offre le plus de possibilités, en particulier celle de trouver ce dont on a réellement besoin. De plus, le pratiquant a la possibilité de travailler à différents âges différentes parties du kung-fu. Il existe en fait 2 grandes classifications parmi les 400 styles offi-

ciellement répertoriés et codifiés : d'une part, la distinction nord-sud et d'autre part externe-interne.

L'essence du kung-fu...

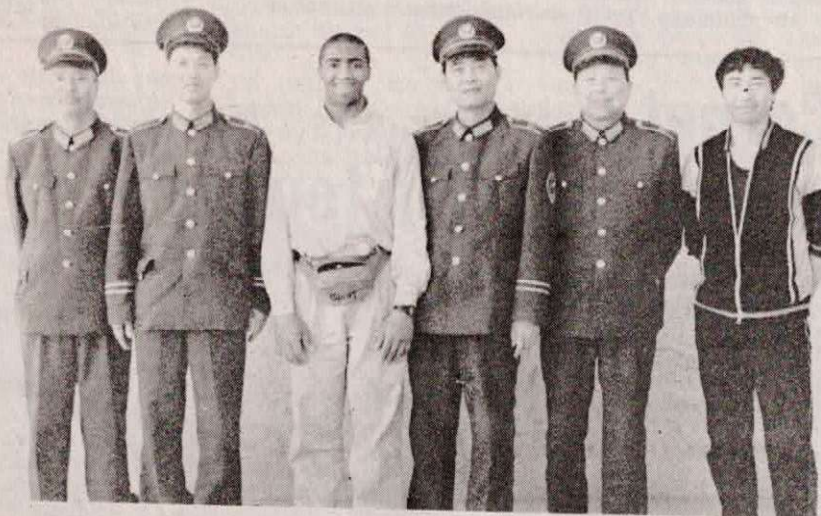
En effet, les styles du nord sont plus vigoureux, utilisant beaucoup plus les longues techniques et les membres inférieurs, car les habitants du nord de la Chine étaient plus souvent à cheval et vêtus de gros et lourds manteaux pour lutter contre le froid ne pouvaient par conséquent que développer des techniques relativement grossières (techniques de jambes et usage de bâtons, massues, grandes

épées...).

Par contre, dans le sud, à cause du travail en bateau et dans les rizières, on a fait davantage appel aux mouvements des membres supérieurs. Ainsi, dans une ville comme Hong-Kong, beaucoup de gens, habillés plus légèrement vu la chaleur, ne quittent pratiquement pas leur barque et peuvent développer des techniques plus fines.

En ce qui concerne la seconde grande classification, les styles externes sont en rapport avec tout ce qui touche à la force des os et des muscles. Il va sans dire qu'il y a perte avec l'âge. Il faut préciser que, dans les styles externes, les attaques portées à l'adversaire lui occasionneront des blessures externes, donc — selon l'acception chinoise — au niveau des os et des muscles.

Tout à l'opposé, les styles internes utilisent, non plus la force musculaire, mais l'énergie interne et visent à renforcer tout ce qui est interne (foie, poumons, rate, cœur...). Ce n'est qu'à partir du moment où tout est harmonisé au niveau interne que le pratiquant peut aspirer à effectuer des exercices plus rigoureux. Ici, les attaques portées lors d'un combat se font sur l'intérieur, par l'intermédiaire d'ondes de choc et il n'y aura donc pas de contu-



Notre champion, premier non Chinois à avoir pu suivre les entraînements de la police de Xian, dirigés par Gao (à l'extrême-droite)...

us emmène au pays du kung-fu...

sions. Il est à noter qu'il est possible de conserver une grande partie de son énergie interne jusqu'à un âge très avancé. C'est ce qui explique qu'une personne âgée puisse malgré tout combattre, donc se défendre...

Le kung-fu aux J.O., pas une utopie !

Notre jeune champion est né au Zaïre, belge par son père, voit l'avenir du kung-fu (littéralement : « homme accompli ») avec un relatif optimisme dans notre pays :

— Nous sommes très bien cotés en Europe et même au niveau mondial. La Belgique est connue maintenant dans tous les autres pays pour son efficacité en combat, sa valeur technique et son organisation. Nous avons notamment mis sur pied en 86 un championnat d'Europe (style et combat). Il y a en effet deux sortes de compétition en kung-fu : l'exécution de mouvements sur lesquels on juge la technicité de la personne (temps de réalisation, exactitude des mouvements, équilibre...) et le combat proprement dit. Il est à noter qu'il existe deux types de combat : premièrement, celui réservé aux adeptes du kung-fu uniquement et deuxièmement celui auquel peuvent participer tous les autres combattants (judokas, boxeurs,

etc.), mais en respectant les règles du kung-fu (combat « all style »). Par ailleurs, nous attendons quand même plus de supports de la part des institutions. Vont-elles attendre l'avènement du kung-fu en tant que sport olympique pour bouger ? C'est maintenant qu'il faudrait le faire, à l'instar de Charles Picqué, qui est la seule personne en dehors de la fédération à avoir organisé une réception après mon championnat du monde victorieux. Les Japonais ont réussi à imposer le judo aux J.O., les Chinois arriveront à faire de même avec le wu-shu (déjà sport de démonstration aux J.O. de Berlin en 36), n'étant pas entièrement satisfaits avec le ping-pong, présent aux jeux des 92 à Barcelone,

mais qui n'a pas la valeur culturelle du wu-shu.

Les fruits des voyages à Xian...

Même si ses succès se sont accumulés dans un passé récent (son armoire de trophées divers vaut réellement le coup d'œil !), notre homme — qui est de surcroît entraîneur national et chargé des relations publiques de la fédération belge de kung-fu — n'en a pas moins connu des jours moins fastes :

— J'ai été au début souvent disqualifié, par faute de décisions arbitrales que je ne comprenais pas. De plus, chez tout individu, il y a une plus ou moins longue période de maturation... et bang, ça explose : il se trouve et devient efficace.

Tendant, à travers le

kung-fu, vers le dépassement de soi et cherchant en premier lieu à trouver des principes dans lesquels tout baigne, François Toussaint, belge avant tout, a une autre corde à son arc :

— En collaboration avec mon ami sinologue Marc Poot, je travaille par projet dans le cadre de relations commerciales belgo-chinoises. Tout s'est déclenché en fait au cours de mon dernier voyage à Xian (centre de la Chine), ville traditionnelle par excellence. En ayant la chance de suivre les entraînements des membres de la police de la ville, j'ai énormément appris, notamment la manière dont fonctionne réellement un Chinois en affaires...

STAN.



Le moment du couronnement mondial pour François Toussaint, qui reçoit les honneurs des mains de Xu-Cai, vice-ministre du sport en Chine.